

a passé sa jeunesse. Notre ville, vous le voyez, est vaste, mais le commerce languit et la pauvreté est générale; nous avons donc établi des écoles gratuites pour l'enseignement religieux et l'instruction primaire. Les instituteurs soumis à des inspecteurs de notre choix, sont entretenus à nos frais; les enfants qui ont appris à lire et à écrire, et qui souhaitent un plus haut degré d'instruction, passent dans le collège public, où, sous la direction de trois professeurs, ils étudient le grec ancien, la grammaire, la poésie, la rhétorique et la philosophie. Jusqu'ici, Andrinople n'exige pas d'exercices plus complets. »

A la même époque, un progymnase fut créé à Philipopoli. Nous trouvons aussi un *Hellénomusée* en 1760, à Salonique, sous la direction d'Athanase Parios; de plus, le collège de Cosani acquit une certaine renommée, surtout en 1746, sous le nom de *Stoa*, lorsqu'il avait pour directeur Eugène Boulgaris. Nous rencontrons aussi des collèges en Asie-Mineure. Il y en eut un à Jérusalem, qui fut florissant surtout de 1660 à 1720, sous la direction de Nectarios, Dositheos et Chrysantos; il dura ensuite jusqu'au commencement de notre siècle. Un autre collège plus renommé fut celui de Trébizonde, le *Phrontistérion*, de 1710 à 1770, qui fut de nouveau ouvert, après avoir été fermé quelque temps. Un collège fut fondé à Cappadoce, en 1792, sous le nom de *Gymnase*, par Germain Jeromonachos, qui le dirigea jusqu'en 1804. Le même savant fonda une école ecclésiastique dans le monastère de Jean Prodrome ¹.

En Crète aussi, les lettres furent cultivées, aussi bien sous la domination des Vénitiens que sous celle des Turcs; un grand nombre de savants se firent remarquer pendant

1. Paraniikas, Σελ., p. 118-123.

